

Marguerite de NAVARRE

ŒUVRES COMPLÈTES

sous la direction de Nicole Cazauran

Tome II, 1

*Dialogue en forme de vision nocturne
ou Le dialogue de madame Charlotte*

Édition critique établie, présentée et annotée
par Isabelle GARNIER



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2024

www.honorechampion.com

AVANT-PROPOS

Le projet originel du tome II des *Œuvres complètes* (OC) de Marguerite de Navarre publiées par Honoré Champion sous la direction de Nicole Cazauran prévoyait d'associer le *Dialogue en forme de vision nocturne*, *Le Miroir de l'âme pécheresse* et les autres poèmes imprimés conjointement dans la période 1531-1533 (voir Nicole Cazauran, «Avant-propos», OC I, 2001, p. 10). Or la seule édition qui réunit le *Dialogue* et *Le Miroir* (Alençon, Simon Du Bois, 1533) présentant un texte lacunaire et peu satisfaisant pour les deux poèmes, les choix divergents de textes de référence (manuscrit de 1524 pour le premier, troisième édition imprimée par Antoine Augereau en 1533, pour le second) et l'hétérogénéité des contextes d'émergence de chacune des œuvres nous conduisent à en proposer l'édition critique en deux volumes séparés.

Le présent volume (OC II/1) est consacré au dialogue entre Marguerite d'Angoulême et Charlotte de France, dit *Dialogue en forme de vision nocturne*, et aux quatre rondeaux inspirés par la mort de Charlotte (dont trois imprimés par Du Bois). Le deuxième (OC II/2) comprendra l'ensemble des textes réunis dans *Le Miroir de treschrestienne Princesse Marguerite de France, Royne de Navarre, Duchesse D'alençon & de Berry : auquel elle voit & son neant & son tout* (Paris, Augereau, décembre 1533) : *Le Miroir de l'âme pécheresse*, *Discord estant en l'homme par la contrariété de l'Esperit & de la Chair*, *Une oraison a nostre seigneur Jesus Christ*, la traduction anonyme de deux oraisons luthériennes en prose, et celle du psaume VI par Clément Marot, le tout accompagné de prières en français et de la *Briefve doctrine pour deuëment escrire selon la propriété du langaige François* imprimées conjointement par Augereau dans un livret séparé renvoyant au *Miroir*. S'ajoutera à ces deux premiers un troisième volume (OC II/3) accueillant une longue *Oraison de l'Ame fidèle à son seigneur Dieu* (mille cinq cents décasyllabes) : non édité avec les oraisons du tome VIII (voir Richard Cooper, «Postface», p. 110), ce poème inédit jusqu'à l'impression des *Marguerites de la Marguerite des princesses* (Lyon, Tournes, 1547) y figure au milieu

des textes formant le recueil du *Miroir de l'âme pécheresse* ; il n'a jamais fait l'objet d'une édition critique.

Soulignons d'emblée le problème de l'intitulation du *Dialogue*. Le poème est connu par deux témoins. Un unique manuscrit sans titre (fr. 2371, conservé à la Bibliothèque nationale de France), porte l'indication « Vers de la reine de Navarre sur le trépas de sa niece Charlotte de Valois, fille de François I^{er} » au verso du feuillet de garde, d'une main manifestement postérieure au xvi^e siècle, probablement celle d'un bibliothécaire ; ce manuscrit est répertorié dans la base numérisée de la BnF (Gallica) sous la dénomination, également apocryphe, *Complainte dialoguée sur la mort de Charlotte de Valois, fille de François I^{er}*. Le deuxième témoin est l'édition imprimée par Simon Du Bois en Alençon, portant la date de 1533 et le titre *Dialogue en forme de vision nocturne, entre tresnoble & excellente princesse ma dame Marguerite de France, sœur unique du Roy nostre sire, par la grace de dieu Royne de Navarre, duchesse Dalencon & Berry Et L['] ame sainte de defuncte ma dame Charlotte de France, fille aysnee dudit sieur, & niepce de ladite dame Royne*. Ce titre apocryphe lui aussi, élaboré spécifiquement pour le volume imprimé et partiellement inapproprié, fournit néanmoins l'intitulé sous lequel le poème est passé à la postérité. Enfin, il convient d'attirer l'attention sur l'existence d'un quatrième titre moins connu, figurant dans un document administratif réalisé à la requête de l'éditeur de l'œuvre de la reine, « Symon Silvius, dit de la Haye, escuier, valet de chambre de la Roynie de Navarre ». Le privilège délivré par le Parlement de Bordeaux le 29 mars 1546 pour l'impression des *Marguerites de la Marguerite des princesses* (Lyon, Jean de Tournes, 1547) désigne notre poème comme *Le dialogue de madame Charlotte*. Cet intitulé figure entre ceux de l'*Oraison de l'Ame fidele à son seigneur Dieu* et de *La Coche* ; à la différence de ces deux poèmes, *Le dialogue* ne sera pas imprimé dans cette vaste anthologie des œuvres de la reine de Navarre.

Le point commun entre les deux titres conférés au poème au xvi^e siècle est ce mot *dialogue*, genre littéraire très prisé à la Renaissance et en pleine mutation adopté par l'autrice. Nous utiliserons dans ce volume l'intitulé *Dialogue* pour renvoyer au manuscrit sans titre que nous éditons (1524), et emploierons *Dialogue en forme de vision nocturne* pour désigner l'imprimé de Simon Du Bois (1533).